

Un peu d'histoire

32 passages du Tour à Belfort ! Belfort est la 14^e ville sur 759 à avoir accueilli le plus souvent le Tour de France. Départ, arrivée ou simple traversée, la Grande Boucle est passée par la Cité du Lion en 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1961, 1967, 1969, 1970, 1973, 1978, 1979, 1988, 2000, 2012, 2019 et prochainement 2023 !

Retour sur quelques dates marquantes



Le Tour à Belfort, pont Clemenceau, en 1967.

En 1961, Belfort accueillait déjà la 7^e étape du Tour de France et **Jacques Anquetil** gagne le Tour de France pour la seconde fois. Il en gagnera 5 en tout : 1957, 1961, 1962, 1963 et 1964.

Le 5 juillet 1969 Belfort est au départ de la 7^e étape du Tour. **Eddy Merckx** remporte l'étape précédente au sommet du Ballon d'Alsace et s'élance de Belfort avec le Maillot Jaune qu'il ne quittera plus jusqu'à Paris et sa victoire. Il remporte 34 étapes et 5 Tours de France. Il fait partie du club fermé des cyclistes qui ont remporté 5 fois le Tour de France.

Lors du Tour de France 2012, c'est **Thibaut Pinot**, régional, de Haute-Saône qui remporte l'étape en solitaire au départ de Belfort. Il sera 10^e au classement général, tenant le titre de plus jeune coureur de cette édition.

Cette année, à l'occasion des 100 ans du Maillot Jaune, la Cité du Lion éditera une carte postale, des timbres et un cachet postal à l'image de cette relation unique.

De quoi écrire encore une belle histoire.

Et avant ?

Retrouvez une sélection d'articles de presse décrivant le passage du Tour à Belfort avant la Deuxième guerre mondiale, concoctée par les Archives municipales.

Passage du Tour de France

Cette course a commencé à Paris, le 8 de ce mois, la première étape était Paris-Roubaix. C'est Trousselier qui est sorti vainqueur de cette première manche. La deuxième étape Roubaix-Metz, soit 398 km., fut gagnée par Emile Georges. La troisième étape Metz-Belfort, 259 km, qui devait amener les coureurs par notre ville, a donné les résultats suivants :

Partis de Metz à 3 heures $\frac{1}{2}$ du matin, soit avec 1 heure de retard, on recevait des nouvelles de leur passage à Nancy, par les dépêches que voici : Nancy, 6 h. 17 m. Trousselier, Garrigou, Petit-Breton, Ménager, Fleury Emile, Georget Léon, Passeerieu, Beaugendre, Pothier, Lignon, Ringenval, Van Houwaert. Nancy, 6 h. 19 m. Cadolle, blessé. Nancy 6 h. 23 m., Cornet à plat.

A Belfort, dès 8 heures du matin, la foule s'amassait aux abords du contrôle situé, Quai Vauban, et discutait les chances des concurrents.

Les dévoués commissaires sont au contrôle, et parmi eux, nous relevons les noms de : MM. Joachim et Meyer, chronomètres. M. Abran, l'Inspecteur Général de l'« Auto », bien connu, qui entre parenthèse est très bien dans son rôle, et remplit ses fonctions avec une humeur joyeuse qui lui vaut la sympathie générale. M. Labat, de la maison Dunlop, avec beaucoup d'amabilité, nous a fourni pour l'Alsace tous les renseignements désirables. MM. de Pawloski, Alibert, Gentil, Aucouturier, etc...

Enfin, à 12 h. 46' 18" un coup de clairon retentit lancé par une vedette placée en vigie au quai Vauban. La foule s'agite et menace de rompre les fils de fer protecteurs, et d'envahir la route. Voici le premier arrivant : c'est Emile Georget qui s'amène en vitesse au contrôle, et va signer au poinçonnage installé plus loin. Alors éclate une formidable ovation poussée par des centaines

de poitrines, au milieu d'un enthousiasme débordant.

Puis voici bientôt venir Lignon, à 12 h. 49' 30" qui se classe deuxième.

Suivent : Fabert, 12 h. 50' 15" ; Garrigou, 12 h. 50' 20" ; Cadolle, 12 h. 52' 50" ; Trousselier, 12 h. 57' 50" ; Georget Léon, 1 h. 0' 35" ; Maitron, 1 h. 3' 37" ; A ce moment, on voit arriver dans un nuage de poussière, Petit-Breton et Passérieux qui luttent de vitesse et arrivent au contrôle à un demi-quart de roue, il est 1 h. 4' 10". Viennent encore Galetti, 1 h. 8' 38" ; Cornet, 1 h. 21' 47" ; Mazan, 1 h. 22' ; Ménager, 1 h. 25' 57" arrive après un emballage final avec Beaugendre, ayant sur ce dernier une longueur de différence.

Dès ce moment, les arrivées s'espacent sans pourtant laisser de trop grands intervalles.

L'attente successive des arrivants ne fut pas trop longue, et le beau temps se mettant de la partie a contribué beaucoup au succès de cette superbe randonnée.

La montée du Ballon d'Alsace qui était le plus gros morceau à avaler s'accomplit très heureusement, et Emile Georget, Fabert, Lignon et Cadolle furent les premiers qui atteignirent les hauteurs.

Nos coureurs enchantés, mais fatigués, après s'être reposés pendant une journée et demie à Belfort, reprendront, dimanche, à 2 heures $\frac{1}{2}$, la course sur Lyon.

Tous nos vœux les accompagnent. — P.J.

L'Alsace - 14/07/1907